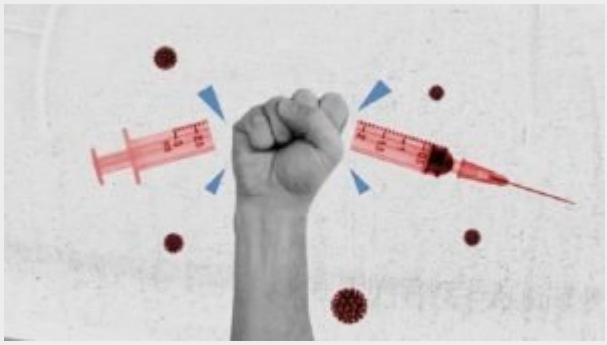
Rapport officiel anglais : Il est urgent d’arrêter la vaccination anti COVID



[Source : Conscience du peuple (conscience-du-peuple.blogspot.com)]

Rapport officiel anglais : Il est urgent d’arrêter la vaccination anti COVID. Faites suivre à vos contacts qui n’ont pas encore reçu l’injection ou en attente d’une seconde dose.

Publication de Stephane Guay, Microbiologiste

https://b3d2650e-e929-4448-a527-4eeb59304c7f.filesusr.com/ugd/593c4f_b2acdef3774b4e9ca06e9fae526fd5cd.pdf

Un « rapport préliminaire urgent sur les données de la carte jaune » publié par l’Evidence-Based Medicine Consultancy Ltd, basée au Royaume-Uni et soumis à l’Agence de réglementation des médicaments et des produits de santé (MHRA), indique que

> « la MHRA dispose désormais de suffisamment de preuves sur le système de la carte jaune pour déclarer les vaccins COVID-19 dangereux pour une utilisation chez l’homme. »

Semblable au Vaccine Adverse Events Reporting System (VAERS) des États-Unis, la MHRA décrit le but de son système de carte jaune comme fournissant « un avertissement précoce indiquant que la sécurité d’un médicament ou d’un dispositif médical peut nécessiter une enquête plus approfondie ».

Le rapport, signé par Evidence-based Medicine Consultancy Ltd et le directeur d’EbMC Squared CiC, le Dr Tess Lawrie (MBBCh, PhD), déclare :

> « nous avons recherché les rapports Yellow Card en utilisant des mots clés spécifiques à la pathologie pour regrouper les données selon les critères suivants. cinq [sic] grandes catégories cliniquement pertinentes :

- EIM hémorragiques, coagulantes et ischémiques
- Effets indésirables du système immunitaire
- EIM « douloureux »
- Effets indésirables neurologiques
- Effets indésirables impliquant une perte de la vue, de l’ouïe, de la parole ou de l’odorat
- EIM de la grossesse »

Le rapport poursuit en disant :

« Nous sommes conscients des limites des données de pharmacovigilance et comprenons que les informations sur les effets indésirables signalés ne doivent pas être interprétées comme signifiant que le médicament en question provoque généralement l’effet observé ou est dangereux à utiliser. Nous partageons ce rapport préliminaire en raison du besoin urgent de communiquer des informations qui devraient conduire à l’arrêt du déploiement de la vaccination pendant qu’une enquête complète est menée. Selon l’article récent de Seneff et Nigh, les pathologies potentielles aiguës et à long terme comprennent :

- Amorçage pathogène, maladie inflammatoire multisystémique et auto-immunité
- Réactions allergiques et anaphylaxie
- Amélioration dépendante des anticorps
- Activation des infections virales latentes
- Neurodégénérescence et maladies à prions
- Émergence de nouvelles variantes du SARSCoV2
- Intégration du gène de la protéine de pointe dans l’ADN humain »